

Accès publics à Internet...

par Françoise Boissière

Conservateur, ENS Cachan

De nombreuses bibliothèques, publiques ou universitaires, offrent désormais à leurs lecteurs la possibilité d'accéder à Internet à partir de postes en libre accès.

Nous avons demandé à quelques-unes d'entre elles de nous faire part de leur expérience et de leurs réflexions après quelques mois de mise en place de ce nouveau service.

À la lecture de ces témoignages un certain nombre de points forts se dégagent.

- L'intérêt indéniable, voire l'engouement, suscité par ces postes publics, même s'il est souvent difficile de faire la part entre la simple curiosité du lecteur face à un outil nouveau et médiatisé et la véritable recherche d'informations.

- L'affirmation du rôle de la bibliothèque (dans la ville ou dans l'université) comme lieu privilégié d'accès démocratique à cet énorme réservoir de documents qu'est Internet.

- La nécessité pour les bibliothèques de proposer des guides, des formations à l'utilisation des ressources documentaires sur Internet, tout en encourageant une très forte autonomie de l'utilisateur.

- La reconnaissance du rôle moteur que peut jouer Internet pour attirer le public vers les bibliothèques et, par là même, vers d'autres sources d'information moins médiatisées (OPAC, cédéroms, bases de données, etc.).

- L'apparition du rôle essentiel de médiateurs que devront jouer les bibliothécaires et les documentalistes dans la mise à dis-

position, le classement, l'évaluation, la mise à jour de ces informations.

Autour de ces questions plane le problème de la liberté, surveillée ou non du lecteur naviguant sur le réseau.

Certains font appel à des sociétés de services qui proposent aux bibliothèques des outils permettant de canaliser les recherches sur Internet en les bloquant sur des accès documentaires (catalogues de bibliothèques, sommaires de revues, textes numérisés, etc.).

D'autres prônent la sécurisation du matériel et des applications (protection contre les virus, blocage de certains fichiers, etc.), tout en laissant à l'utilisateur la liberté de navigation, qui est l'essence même du réseau.

Le débat est ouvert !